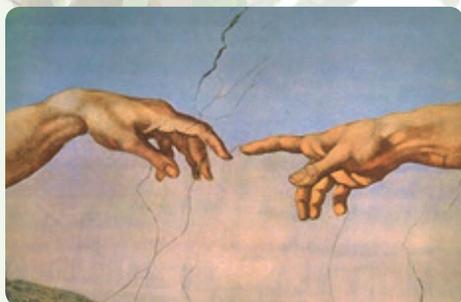




## Les mains



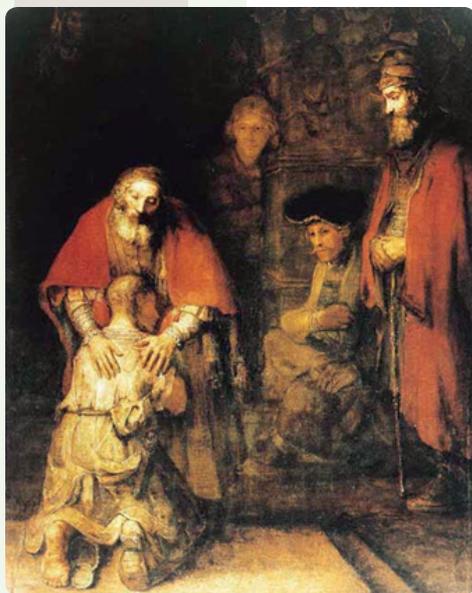
Nos mains, dans un jardin sont nos premiers outils. Nous vous invitons, sous le soleil présent, à vous promener dans NOS jardins pour les découvrir sous tous leurs états. Mains qui sèment, qui protègent, qui guident, qui expriment, qui partagent, qui prient...

La plume au bout des doigts, les mains tendues vers vous, nous vous proposons nos recherches. Si vous avez besoin d'un coup de main supplémentaire, n'hésitez pas à nous joindre par mail: [oxylierre@codiecnalux.be](mailto:oxylierre@codiecnalux.be) ou visitez notre site [codiecnalux.com](http://codiecnalux.com), enseignement secondaire, onglet "nos services diocésains".

*Brigitte, Alain, Isabelle et Laurence*

## BILLET SPIRITUEL :

### Les mains du Père A propos d'une toile célèbre de Rembrandt



Lorsqu'on désire aborder le thème des mains en contexte chrétien, il serait dommage de ne pas évoquer – même brièvement – ce tableau fameux de Rembrandt qu'est "Le retour du fils prodigue".

L'œuvre, achevée en 1667, à la fin de la vie de Rembrandt, est conservée au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. Elle est inspirée par la parabole racontée par le Christ, telle qu'on la trouve dans l'évangile de Luc (chapitre 15, versets 11 à 32).

Un fils demande à son père son héritage et quitte le domicile paternel pour aller dilapider sa fortune. Il part pour un pays lointain et il y mène une vie dissolue. Il se trouve réduit à garder les porcs. Vraiment, il est le type de l'homme parvenu au plus profond de la dépravation humaine et spirituelle. À la fin, atteint par la maladie et par la pauvreté, il retourne à la maison paternelle. Le vieillard, aveuglé par ses larmes, pardonne à son fils, tout comme Dieu pardonne à tous ceux qui se repentent.

Ce tableau occupe une place à part dans l'œuvre de Rembrandt, qui compte près de 400 peintures. L'artiste la considérait comme le résumé de toute sa vie. Il a pu peindre la pitié d'un père aveugle après avoir lui même tout perdu: tous ses enfants sauf un, deux de ses femmes, tout son argent ainsi que sa notoriété. Cette vie détériorée aurait pu rendre Rembrandt amer et plein de ressentiment. Mais ses pertes et ses souffrances l'ont rendu apte à accueillir profondément la miséricorde de Dieu et capable de peindre l'un des tableaux les plus intimes de tous les temps.

Cette parabole à la manière de Rembrandt s'adresse au cœur de toute personne humaine: "Il fallait bien festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé."

## Les jardins d'Oxylierre



Il y aurait beaucoup à dire sur les détails du tableau, sur les couleurs, sur l'attitude du père, sur celle du fils, sur les autres personnages... Attardons nous simplement sur les mains du père. Celles ci constituent le véritable centre du tableau. C'est sur elles que toute la lumière est concentrée; c'est sur elles que le regard des spectateurs est fixé.

Le spectateur attentif ne manquera pas de remarquer que les deux mains sont différentes: l'une est une main d'homme, tandis que l'autre, chose étonnante, ressemble plutôt à une main de femme. Qu'est ce que le peintre a voulu exprimer à travers ce détail?

On peut penser que Rembrandt fait écho aux nombreux textes bibliques qui utilisent des images et des symboles féminins pour présenter Dieu comme une mère. En hébreu, dans l'Ancien Testament, le mot "rahamim" est employé pour parler de la miséricorde. "Rahamim" fait allusion aux entrailles maternelles. Dieu nous aime comme une mère, avec les mêmes sentiments qu'une mère éprouve pour son enfant.

Si l'on va plus loin dans l'analyse du tableau, on peut observer la même part de féminité ou de maternité dans l'attitude du fils. Celui ci vient se nicher contre le ventre paternel, attitude convenant plus à une mère qu'à un père. Cet homme redevenu enfant vient s'appuyer contre les entrailles matricielles auxquelles il doit sa renaissance.

Bien que pour les chrétiens Dieu ne soit pas sexué, la plupart du temps, nous le représentons comme un homme. Le fait que Jésus réfère souvent à Dieu comme son père a marqué la tradition. Mais on peut également se représenter l'amour de Dieu comme celui d'une mère.

Si l'on veut bien percevoir dans le vieillard du tableau l'image de Dieu, le tableau entre en résonance avec nos expériences de fils ou de fille prodigue.

Le père décrit par la parabole et peint ici par Rembrandt n'est pas un père rigide, drapé dans sa droiture, enfermé dans une justice de purs. C'est un père qui ne cesse de descendre vers nous, de guetter nos pauvres pas pour retourner vers lui, surveillant inlassablement nos chemins. Et lorsqu'il a la joie de nous voir retourner vers lui, il n'a de cesse de nous accueillir tout près de lui comme un Père de tendresse; mieux, comme une mère aimante. C'est cela que les mains peintes par Rembrandt nous disent.

*Isabelle VANDERSMISSEN*



## BILLET philosophique :

Compagnes inlassables (1)

"La main porte en elle notre humanité et, en un sens, toute notre existence est manuelle."

*Emmanuel Housset (2)*

"Car le surnaturel est lui-même charnel"

*Charles Péguy (3)*

"Et puis, ces mains! Comme elles sont belles!" Ainsi commence ce que l'on pourrait appeler la litanie des mains de Guy Gilbert qui, distribuant la communion, s'extasie devant chaque paire de mains qui se présente à lui: "menottes de l'enfant, mains calleuses du terrien, de l'ouvrier, burinées par la vie, mains fines du riche, mains tatouées, mains impétueuses et décidées, mains tremblantes du vieillard qui sait que l'Eternité approche..." (4)

### La main et l'esprit

"Quand on n'a pas l'occasion d'apprendre avec ses propres mains, le monde reste quelque chose d'abstrait et de lointain, et la passion d'apprendre n'est pas mobilisée." (5)

*Matthew B. Cranford*

Partout dans le monde, les artistes de la pré-histoire ont ponctué leurs fresques rupestres de multiples mains, mains positives (enduites de pigments et appliquées sur les parois) ou mains négatives (dont seul le contour est tracé). La vue de ces mains magnifiques, par exemple celles de la "Cueva de las Manus" (la grotte des mains en Argentine) laisse rêveur. Ces motifs, objets d'âpres débats entre spécia-

listes quant à leur signification, s'ils demeurent énigmatiques, sont la marque indéniable d'une humanité en quête d'elle-même.

Quoique l'on pense du philosophe Martin Heidegger, on lui doit peut-être les plus belles pages qui soient sur la main. Il montre que la main requiert l'exercice de la pensée. "Chaque mouvement de la main, dit-il, est porté par l'élément de la pensée. Toute œuvre de la main repose dans la pensée." (6). Mais l'inverse est vrai aussi: l'on pourrait dire que chaque avancée de la pensée le doit au travail des mains. "Les mains, dit Henri Focillon, lui impose une forme, un contour et, dans l'écriture même un style" (7). Chacun sait en effet que c'est en écrivant, dans le geste de la main, que la pensée se structure. Certains auteurs attribuent d'ailleurs la même racine indo-européenne à l'esprit (mens en latin) et à la main (manus).

La pensée authentique est manuelle, parce qu'elle cherche à s'ajuster aux choses du monde, comme le menuisier cherche à s'ajuster aux diverses façons du bois. En cela le travail du penseur, de l'artiste n'est pas très différent de celui du menuisier, du paysan.

Le philosophe, comme le paysan a affaire avec la profondeur des choses, l'un comme l'autre doivent se tenir dans leur proximité, dans un dialogue silencieux.

On connaît les désastres occasionnés par les idéologies qui ignorent la réalité.

Nous pourrions dire de la main ce que Nietzsche disait des pieds, de la marche: "Seules les pensées qu'on a en marchant valent quelque chose" (8) Ne sont vraies que les pensées qui prennent le réel en considération, qui en perçoivent la texture, le grain, qui en éprouvent dans sa résistance la matière, qui font part au corps et à son histoire.

## Les jardins d'Oxylierre



Kant disait des mains qu'elles sont les outils de l'esprit. Mais elles sont plus que cela. Kant est l'héritier de Descartes qui distend l'être humain entre le corps et l'esprit. La main n'est pas seulement un outil de l'esprit, fut-il "l'instrument des instruments" (Aristote), la main est l'homme. Si l'on se réfère à l'anthropologie de la Bible, le corps d'ailleurs ne se distingue pas de la personne.

On retrouve quelque chose de cette idée également dans la calligraphie chinoise où la main est ce qui recueille le souffle (9). Souffle que l'on pourrait traduire par "l'âme en résonance avec l'univers".

Cette dimension spirituelle de la main est présente en fait dans toute la tradition biblique. Dieu lui-même n'est-il pas présenté comme le divin potier, celui qui a façonné l'homme de ses mains. L'homme est "comme l'argile dans la main du potier." (Jér.18, 5-6) Il est réjouissant de penser que chacun d'entre nous est une pensée de Dieu qu'il a façonnée de ses propres mains.



**La main de Dieu ou la Création, Rodin.**

### La main et l'autre

Dans une civilisation technique où le sens de la vue est hypertrophié, il nous paraissait

important de nous arrêter quelques instants au sens du toucher, sens considéré souvent comme secondaire, méprisé parfois, voire suspect. Et pourtant, il est le sens le plus profond (10), comme nous l'avons suggéré, c'est-à-dire celui de la réalité, du contact, (avec)-tact. Ce contact dit bien la proximité de "peau à peau", et, par la signification attachée au mot tact, sa dimension spirituelle.

Que le toucher soit le sens de la vie (et il est peut-être significatif que l'on puisse comprendre cette expression de deux manières), en atteste probablement sa permanence tout au long de l'existence, puisqu'il est déjà présent in utero et qu'il semble être le dernier sens à disparaître au moment de la mort.

Les personnes en contact avec de grands malades ou des personnes en fin de vie savent le réconfort que peut apporter une caresse. Mais ce toucher a aussi une grande importance pour la personne accompagnante, qui, lorsque la personne est proche, en gardera un profond souvenir.

C'est cette dimension spirituelle de la main qu'a perdu, explique Byung-Chul Han (11), l'"Homo digitalis", l'homme numérique. Abstrait, fantomatique. La tactilité du doigt sur le clavier ne renvoie à aucun contact corporel, à aucune expérience de l'autre.

L'atrophie de la main est aussi l'atrophie de la relation. Certes, on peut ne pas partager ces positions radicales. Il ne s'agit aucunement ici de disqualifier l'outil informatique, mais de comprendre qu'une spiritualité de l'incarnation ne peut faire l'impasse de la chair, de la sexualité, de l'opacité du corps.

"Plus c'est spirituel, plus c'est charnel", résume très bien Fabrice Hadjadj. (12) Notre histoire est celle de notre incorporation, de notre engagement dans le monde. Il s'agit, selon l'expression consacrée, de mettre la main à la pâte.



Le toucher est au cœur de la relation, du moins de la relation profonde, intime, nul n'en disconviendra. Nous l'avons déjà noté au début de notre réflexion. Didier Anzieu suggère que l'identité du moi réside dans la peau jusqu'à en constituer le syntagme d'un "moi-peau" (13). La peau est à la charnière de l'intériorité et de l'extériorité. Elle en est le "bord" commun, la frontière. Elle est d'une certaine façon aussi l'interface entre moi et l'autre. En elle, notre vie elle-même se risque, et elle se risque de toute part.

A l'origine, rappelons que la poignée de mains était le geste par lequel, paumes nues, on se déclarait "sans arme". Poignée de mains qui ouvre (à) la relation, par laquelle on s'ex-pose. Dans le dénuement de mes mains ouvertes, c'est moi-même qui me présente à l'autre dans ma vulnérabilité. C'est ce que signifie magnifiquement "les mains ouvertes" de Giacometti.

### Giacometti, les Mains, détail.

#### "Ne me touche pas!" (Jn 20, 17)

On évoquera ici pour terminer la scène singulière de l'Evangile de Jean, qui relate l'apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine, au matin de Pâques. On se souvient du geste par lequel le Christ retient le désir de Marie-

Madeleine de toucher et d'étreindre celui qu'elle vient de reconnaître. Si nous ne nous risquons pas dans l'exégèse de ce texte difficile, nous pouvons cependant en dégager deux éléments essentiels qu'exige toute forme authentique de relation.



Que toute relation profonde se manifeste par des gestes d'affection et donc fasse appel, à certains moments, à un contact physique, fait partie de notre condition incarnée. Jésus lui-même lui reconnaît une valeur éminente, lui qui, non seulement accepte l'attitude excessive de la femme qui lui "couvre les pieds de baisers" et de ses mains "les enduit de parfum", mais aussi promet qu'il sera gardé mémoire de son geste.

Mais l'épisode de Pâques nous rappelle aussi qu'au cœur de toute intimité, il y a cet écart qui ne peut être comblé, par lequel l'autre se manifeste dans toute son altérité. Dans l'amitié ou l'amour véritable, je fais l'épreuve du lointain de l'autre, de son absence au plus profond de la proximité.

L'expression peut paraître paradoxale et elle l'est. Seul celui qui consent à l'éloignement de l'autre peut espérer le rejoindre. Seul celui qui accepte l'épreuve de la distance infranchissable de l'être aimé, c'est-à-dire du mystère de sa différence, s'ouvre à une relation authentique, à un à-venir. La relation à l'autre, à l'"ailleurs" qu'est l'autre (et cet ailleurs dit bien son caractère énigmatique) s'approfondit à mesure que cet écart se creuse, que cet écart est consenti. L'amour creuse la différence. Il s'agit d'aimer l'autre pour lui-même dans son irréductibilité.

Le toucher dans sa délicatesse est pensé comme un mouvement vers l'autre, sans retour vers soi-même et donc sans appropriation de l'autre. "La main s'ouvre, déploie ses doigts vers le dehors. Eclatement, transcendence vers le monde." (14) La main, loin de se crisper ou de se fermer sur l'autre, de chercher à le posséder, à mettre la main sur lui (main-mise), s'ouvre à la dimension de l'insaisissable. Insaisissable qui ne peut se figer dans le temps, dans "un main-tenant". C'est pour cela que l'amour est éternel. Nous n'en aurons jamais fini d'aimer. Ce dont la main s'approche se dérobe toujours et, ajoute

## Les jardins d'Oxylierre



Emmanuel Housset, "il y a bien là une altérité absolue, qui s'annonce dans l'approche même de la main" (15) Et il doit en être ainsi. "Ne me touche pas" est moins le refus d'un contact, au fond si naturel, si légitime quand on aime, qu'un appel à entrer dans un amour infini. "La relation à l'Infini est un Désir", disait Lévinas

*Alain Marchandise*

- (1) Henri Focillon, "Eloge de la main", in: Vie des formes, suivi de Eloge de la main, PUF, 1981, p.101-102). "J'entreprends cet éloge de la main comme on remplit un devoir d'amitié. Au moment où je commence à l'écrire, je vois les miennes qui sollicitent mon esprit, qui l'entraînent. Elles sont là, ces compagnes inlassables, qui, pendant tant d'années, ont fait leurs besognes..."
- (2) Emmanuel Housset, Le don des mains. Phénoménologie de l'incorporation, éd. Lessius, 2019, 4e de couverture.
- (3) Charles Péguy, "Eve", in Charles Péguy, Œuvres poétiques complètes, éd. Gallimard, coll. La Pléiade, p.1041.
- (4) Guy Gilbert, Des jeunes y entrent des fauves en sortent, éd. Poche, p.36
- (5) Un professeur de technologie, cité dans: Matthews B. Crawford, Eloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail, éd. La Découverte, 2016, p.17.
- (6) Martin Heidegger, Qu'appelle-t-on penser? éd. PUF (Quadrige), 2007, p.90
- (7) Henri Focillon, op. cit., p.101.
- (8) Nietzsche, Le Crépuscule des idoles, éd. Gallimard, 1974, p.16
- (9) Voir à ce propos le livre de: François Cheng, Et le souffle devint signe. Portrait d'une âme à l'encre de Chine, éd. L'Iconoclaste, 2010
- (10) Denis Diderot, Lettre sur les sourds et les muets: "Je trouvais que, de tous les sens, l'œil était le plus superficiel; l'oreille, le plus orgueilleux; l'odorat, le plus voluptueux; le goût, le plus superstitieux et le plus inconstant; le toucher le plus profond."
- (11) Voir à ce propos le livre de: Byung-Chul Han, Dans la nuée. Réflexions sur le numérique, éd. Actes Sud, 2015.
- (12) Fabrice Hadjadj, Puisque tout est en voie de destruction. Réflexions sur la fin de la culture et de la modernité, éd. Seuil (Points Essais), p.171. L'auteur situe même la perte du spirituel dans la perte du sens de la matière. Paradoxalement, contre toute attente, ajoute-t-il, il faut croire en Dieu pour être véritablement matérialiste. Cela vaut la peine d'y réfléchir!
- (13) Didier Anzieu, Le Moi-peau, éd. Dunod-Bordas, 1985
- (14) Marc-Alain Ouaknin, Méditations érotiques. Essai sur Emmanuel Lévinas, éd. Payot 2003, p.128
- (15) Emmanuel Housset, op. cit., p.145.



## Le coin lecture : "coup de cœur"



Cet ouvrage propose d'étudier les actes de la main, interrogeant le rapport de l'homme à celle-ci.

La main porte en elle notre humanité et, en un sens, toute existence est manuelle.

Le monde n'a pas d'autres mains que les nôtres.

La main n'est pas simplement l'un de nos organes, elle est une histoire que chaque homme porte en lui et une ouverture vers l'avenir.

## Le coin ciné



Une grand-mère raconte une histoire à sa petite-fille pour lui expliquer d'où vient la neige qui tombe sur la ville. Cette histoire commence avec un jeune homme appelé Edward (Johnny Depp) créé par un inventeur qui meurt avant d'avoir pu achever son œuvre, il a reçu un cœur pour aimer, un cerveau pour comprendre mais son concepteur laisse le jeune homme avec des lames de métal et des instruments tranchants en guise de doigts.



## Une Animation



Lorsque les 4 groupes sont passés aux quatre tables, chacun retourne à sa place. Quatre élèves volontaires lisent une à une les affiches. Ensuite, chacun regarde ses mains et ses doigts. Elles sont bien décorées aujourd'hui! Que ressens-tu? Que penses-tu de ce que tu as écrit ou dessiné? Aimes-tu que tes mains délivrent des messages? Pourquoi?

4 tables sont disposées pour accueillir 4 groupes d'élèves autour de l'affiche.

Sur chaque table sont disposés l'affiche, une feuille A3 et des marqueurs.

**Groupe 1:** Se concentrer sur la phrase d'accroche "On se rappelle?"

Notez sur la feuille A3 tous les mots ou petites phrases qui inscrivent une relation dans la continuité, au téléphone, par sms, oralement lorsque quelqu'un quitte la maison ou l'école, lors d'un mail, d'une lettre...

**Groupe 2:** Les doigts sont croisés. Pourquoi? Quand croise-t-on les doigts? Racontez chacun une anecdote ou vous avez croisé les doigts. Notez celle que vous préférez sur la feuille A3.

**Groupe 3:** Observez les visages des doigts. Reproduisez les mêmes sur les vôtres. Pour vos trois derniers doigts, dessinez des expressions différentes. Echangez entre vous. Que disent-ils? Comment se sentent-ils? Reproduisez sur la feuille A3 tous les visages différents.

**Groupe 4:** La citation parle de la paume de la main. Et toi? Que graverais-tu sur ta paume? Quelle est la chose, le sentiment, ou la personne à qui (quoi) tu seras toujours fidèle? Ecris-le sur la paume de ta main et ensuite, chacun sur la feuille A3.



## Humour...



## Citations

Tends la main à qui tombe, Dieu te la tendra aussi.

*Proverbe turc*

Une longue langue a de courtes mains.

*James Kelly*

Dieu regarde, non les mains pleines, mais les mains pures.

*Ambroise Rendu*

On ne joint bien les mains que si elles sont vides.

*Proverbe tibétain*

Les choses qu'on croit tenir dans ses mains nous échappent bien souvent dans l'instant.

*Fénelon*

Main fermée, cœur étroit.

*Proverbe égyptien*

Qui n'a pas la main ouverte a toujours le cœur fermé.

*Proverbe oriental*

Une main tendue ne se refuse jamais.

*Proverbe américain*

La main qui donne et reprend est la main du serpent.

*Proverbe hindou*

Il n'est ni douleur ni blessure qu'une main chérie ne puisse adoucir.

*Jean-Louis Alibert*

Donner, c'est sentir son cœur passer dans ses mains.

*Anne Barratin*



## Se nourrir de textes

### Seigneur Jésus, tu as autant de visages

Seigneur Jésus, tu as autant de visages,  
Autant de mains, qu'il y a de visages  
Et de mains sur la Terre,  
Avec leurs taches de péchés  
Et leurs rides de souffrances.  
Ces yeux durs et ces yeux pleins de tendresse :  
Ton visage, Seigneur ;  
Ces mains crispées et ces mains caressantes :  
Tes mains, Seigneur ;  
Ces joues fraîches et ces joues flétries :  
Ton visage, Seigneur ;  
Ces mains fermées et ces mains ouvertes :  
Tes mains, Seigneur ;  
Cette bouche rassasiée et cette bouche affamée :  
Ton visage, Seigneur ;  
Ces mains blanches et ces mains noires :  
Tes mains, Seigneur.  
Apprends-nous à voir ton visage et tes mains  
Dans le visage et les mains de tous nos frères ;  
Aide-nous à présenter au monde  
Quelque chose de ton visage et de tes mains,  
Jusqu'à l'heure où tes mains miséricordieuses  
Nous ouvriront la porte de la maison du Père,  
Pour y contempler  
Ton visage achevé : visage de ressuscité.

*Pierre Huchet*

### Les mains d'Elsa

Donne-moi tes mains pour l'inquiétude  
Donne-moi tes mains dont j'ai tant rêvé  
Dont j'ai tant rêvé dans ma solitude  
Donne-moi ta main que je sois sauvé  
Lorsque je les prends à mon pauvre piège  
De paume et de peur de hâte et d'émoi  
Lorsque je les prends comme une eau de neige  
Qui fond de partout dans mes mains à moi  
Sauras-tu jamais ce qui me traverse  
Ce qui me bouleverse et qui m'envahit  
Sauras-tu jamais ce qui me transperce  
Ce que j'ai trahi quand j'ai tressailli  
Ce que dit ainsi le profond langage  
Ce parler muet de sens animaux  
Sans bouche et sans yeux miroir sans image  
Ce frémir d'aimer qui n'a pas de mots  
Sauras-tu jamais ce que les doigts pensent  
D'une proie entre eux un instant tenue  
Sauras-tu jamais ce que leur silence  
Un éclair aura connu d'inconnu  
Donne-moi tes mains que mon cœur s'y forme  
S'y taise le monde au moins un moment  
Donne-moi tes mains que mon âme y dorme  
Que mon âme y dorme éternellement.

*Louis Aragon*



### Entre les mains

Il faut choisir: s'ouvrir ou se fermer.  
Tous ceux qui sont sans amour t'attendent,  
car Dieu n'a d'autre cœur que le tien pour  
les aimer.  
Car Dieu n'a d'autres mains  
que les tiennes pour les soulager, ni d'autres  
oreilles pour écouter leur souffrance,  
ni d'autres yeux pour voir leur solitude et  
pour pleurer, ni d'autres sourires que le tien  
pour les accueillir.  
Et la vie, ce court passage entre ta naissance  
et ta mort, n'aura de sens que si tu aimes.  
Il faut choisir, il faut choisir d'aimer!  
Tout est " entre tes mains "!

*Ch et M Fontaine*

### Les mains de la prière

Toi notre Dieu, tu nous as créés avec un corps,  
avec des jambes pour aller à ta rencontre,  
avec une tête pour penser,  
avec un cœur pour apprendre à aimer.  
Toi, notre Dieu, tu nous as donné des mains  
pour serrer d'autres mains,  
et non pour les fermer en poings violents.  
Les mains ouvertes comme une offrande,  
comme une prière de demande et de merci.  
Les mains qui bénissent, les mains ridées, abî-  
mées,  
qui reçoivent le pain de vie.  
Toi Jésus avec tes mains, tu as relevé le pauvre,  
l'exclu...  
tu n'as pas jeté la pierre, tu as partagé le pain,  
tu as porté ta croix.  
Toi Jésus avec tes mains,  
tu as fait passer Thomas du doute à la foi.  
Les mains du ressuscité nous invitent à espé-  
rer,  
à nous prendre en main,  
à ne pas baisser les bras devant la mort et l'iso-  
lement.  
  
Toi notre Dieu, apprends-nous à mieux parta-  
ger, parce que nos mains sont telles que nous  
les utilisons,  
elles sont le prolongement du cœur,  
elles disent notre façon d'aimer,  
elles deviennent ainsi tes mains,  
celles qui donnent la Vie.

*Jean-Luc Lefrançois*



## Les mains, poème à cinq branches

### Mains de fer

Forgent tapent et battent  
D'un geste régulier, la vie  
Prend forme le fer cède  
Charrues herses faucilles  
Cheval chaussé tonneau cerclé  
Fer dompté maté



### Mains de terre

Calleuses crasseuses grises  
Couvertes de la chair-mère  
Sèment sarclent moissonnent  
Désherbent (dos courbé)  
Fabriquent à nouveau  
La vie pérenne de la terre  
Matière première: trésor



### Mains d'art, mains d'or

fabriquent d'une minutie précieuse  
Les instruments de la planète  
Ceux des utilités  
Ceux des loisirs  
Ceux des moments de liberté  
Magie d'un son, des yeux, des sens



### Mains de soins

Palpent tâtent guérissent  
Trouvent remède aux maux  
Sectionnent d'un coup sec  
Du bistouri incisent précisent  
Remodèlent reconstruisent  
La charpente des hommes



### Mains de bois

Coupent abattent tranchent  
Dans le vif de la forêt  
Poncent cisellent découpent  
Les objets utiles ou prêts  
Art premier des êtres premiers  
Tête de bois mains boisées  
Nervures manuelles insérées



## Les jardins d'Oxylierre



### Mains de fils

Cousent tissent brodent  
Tricotent rapiècent  
Les étoffes les décors  
Dans lesquels évoluent  
Des hommes élégants  
Des hommes habillés  
Qui n'ont plus froid  
Et sont parés comme  
Des rois



### Mains de pierre

Briseuses de cailloux  
Abattant des montagnes  
Fabriquant les étincelles  
Sculptant les bols les écuelles  
Mains rugueuses éclatant  
Rangeant les pierres  
Complices éternellement



Gustave Courbet

### Mains d'encre

Couchant les mots et les maux  
Sur les cahiers d'histoire  
Narrant les actions les évènements  
Les tristesses les joies les peines  
D'hommes imparfaits parfois héros  
En rimant, récitant jouant la prose  
Au fils des siècles, inlassablement



Emile Zola

### Mains de vie

La saisissent d'un coup  
Tranchent dans le vif  
Le mince cordon qui relie  
Un être à un autre  
S'en est fini, vole à présent  
De tes propres ailes, la vie  
T'appartient



Sage-femme astèque  
administrant des herbes

### Mains de gouache

De toutes les couleurs  
De toutes les éclaboussures  
Arrangent la peinture  
Comme elles le désirent  
Pourvu qu'en face les hommes  
Sachent lire la merveille  
Offerte aux yeux ébahis



Pablo Picasso peint



### Mains de pâte

Pétrissent, tournent cuisent  
Montent en neige en mayonnaise  
Les aliments comme les tourments  
Goûtent inventent toujours  
Les substances, les marient  
Les unissent, c'est la chimie



### Mains de velours

Qui caressent enjôlent  
Dispensent l'amour toujours  
Câlinent réconfortent  
Rassurent ouvrent les bras  
Puis parfois  
Ferment les yeux



### Mains fluides

Réparent les souffrances  
Les envoient en errance  
Aspirent les maux  
Au sein des ruisseaux  
Creusés par les ans  
Dans les mains d'argent



Alfredo Rodriguez

### Mains potelées

Rondes moelleuses  
Molletonnées, aux fossettes  
Creusées de gaieté  
Petites mains dodues  
De l'enfance disparue



### Mains muses

Grattent cordes et bouchent-trous  
Pour fabriquer les sons, ravissant  
Les oreilles éternelles éprises  
De musique diamant



Paul Berthon



### Mains douces

Mains de mamans-fées  
Caressantes et dorées  
Abondantes reposantes  
Les seules et uniques  
Mains rêvées des hommes  
Depuis l'éternité



Alain Filippi

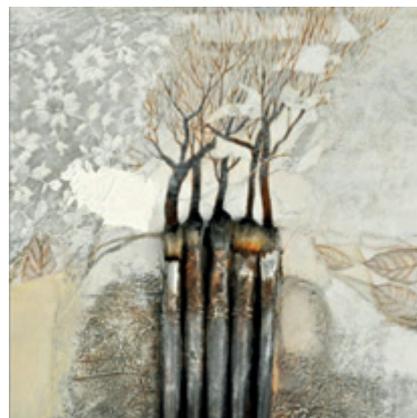
### Par chemains

Sillons profonds nervures feuillues  
Cal endurci comme les ans périss  
Ecriture ouvrière pour matière prospère  
Parchemin sacré de la vraie humanité



### Mains travailleuses

Toujours en action, fabriquent  
Sans cesse souffrent souvent  
Se tordent se déforment  
Se nouent des blessures  
Du temps et du boulot  
Mains qui connaissent la vie  
Qui l'ont si souvent servie  
Mains qui n'en peuvent plus  
N'arrivent plus à se détendre  
Caresser les têtes tendres  
Soulager les crevasses  
Les ridules les marques  
Indélébiles, souillures du temps  
Mains qui n'attendent alors  
Que de ranger leurs doigts  
Délicatement dans un fourreau  
De velours rouge sang



Les 5 doigts de ma main Elfi

Carole Radureau



## Les mains de la Terre

---

Avec nos mains,  
Grâce à nos connaissances et en y mettant du cœur,  
Nous pouvons soigner, nourrir et ensemer la terre ;  
Nous pouvons cultiver la Vie.  
Servir la Vie, exalter le Vivant, faire résonner l'Harmonie,  
Est le meilleur service que chaque Être Humain puisse se rendre à lui-même et à son prochain.  
En nous reconnectant à notre réalité d'Êtres Vivants,  
En respectant les cycles naturels de la Vie,  
Nous pouvons non seulement garantir notre survie alimentaire,  
Assurer notre avenir et celui de nos enfants,  
Mais nous pouvons également nous épanouir,  
Redonner un sens, une utilité et une justesse à notre Vie,  
Et nous émanciper de notre statut de consommateurs avilis.  
Servir la Nature ou l'asservir est un choix ;  
Un choix qui dépend de la perception que nous avons de nous-mêmes,  
De la perception que nous avons de notre Terre Mère,  
Et du sens que nous donnons à la Vie.  
En choisissant de revenir à la terre,  
Nous apprenons à nous contenter d'être,  
Ce que notre nature, humaine, a fait de nous :  
Les Mains de la Terre, Pour la Vie.

## Les mains

---

Aimez vos mains afin qu'un jour vos mains soient belles,  
Il n'est pas de parfum trop précieux pour elles,  
Soignez-les. Taillez bien les ongles douloureux,  
Il n'est pas d'instruments trop délicats pour eux.

C'est Dieu qui fit les mains fécondes en merveilles ;  
Elles ont pris leur neige au lys des Séraphins,  
Au jardin de la chair ce sont deux fleurs pareilles,  
Et le sang de la rose est sous leurs ongles fins.

Il circule un printemps mystique dans les veines  
Où court la violette, où le bleuet sourit ;  
Aux lignes de la paume ont dormi les verveines ;  
Les mains disent aux yeux les secrets de l'esprit.

Les peintres les plus grands furent amoureux d'elles,  
Et les peintres des mains sont les peintres modèles.



Comme deux cygnes blancs l'un vers l'autre nageant,  
Deux voiles sur la mer fondant leurs pâleurs mates,  
Livrez vos mains à l'eau dans les bassins d'argent,  
Préparez-leur le linge avec les aromates.

Les mains sont l'homme, ainsi que les ailes l'oiseau ;  
Les mains chez les méchants sont des terres arides ;  
Celles de l'humble vieille, où tourne un blond fuseau,  
Font lire une sagesse écrite dans leurs rides.

Les mains des laboureurs, les mains des matelots  
Montrent le hâle d'or des Cieux sous leur peau brune.  
L'aile des goélands garde l'odeur des flots,  
Et les mains de la Vierge un baiser de la lune.

Les plus belles parfois font le plus noir métier,  
Les plus saintes étaient les mains d'un charpentier.

Les mains sont vos enfants et sont deux sœurs jumelles,  
Les dix doigts sont leurs fils également bénis ;  
Veillez bien sur leurs jeux, sur leurs moindres querelles,  
Sur toute leur conduite aux détails infinis.

Les doigts font les filets et d'eux sortent les villes ;  
Les doigts ont révélé la lyre aux temps anciens ;  
Ils travaillent, pliés aux tâches les plus viles,  
Ce sont des ouvriers et des musiciens.

Lâchés dans la forêt des orgues le dimanche,  
Les doigts sont des oiseaux, et c'est au bout des doigts  
Que, rappelant le vol des geais de branche en branche,  
Rit l'essaim familial des Signes de la Croix.

Le pouce dur, avec sa taille courte et grasse,  
A la force ; il a l'air d'Hercule triomphant ;  
Le plus faible de tous, le plus doux à la grâce,  
Et c'est le petit doigt qui sut rester enfant.

Servez vos mains, ce sont vos servantes fidèles ;  
Donnez à leur repos un lit tout en dentelles.

Ce sont vos mains qui font la caresse ici-bas ;  
Croyez qu'elles sont sœurs des lys et sœurs des ailes :  
Ne les méprisez pas, ne les négligez pas,  
Et laissez-les fleurir comme des asphodèles.

Portez à Dieu le doux trésor de vos parfums,  
Le soir, à la prière éclore sur les lèvres,



Ô mains, et joignez-vous pour les pauvres  
défunts,  
Pour que Dieu dans les mains rafraîchisse nos  
fièvres,  
Pour que le mois des fruits vous charge de ses  
dons  
Mais ouvrez-vous toujours sur un nid de pardons.  
Et vous, dites, ô vous, qui, détestant les armes,  
Mirez votre tristesse au fleuve de nos larmes,  
Vieillard, dont les cheveux vont tout blancs  
vers le jour,  
Jeune homme, aux yeux divins où se lève  
l'amour,  
Douce femme mêlant ta rêverie aux anges,  
Le cœur gonflé parfois au fond des soirs  
étranges,  
Sans songer qu'en vos mains fleurit la volonté,  
Tous, vous dites: " Où donc est-il, en vérité,  
Le remède, ô Seigneur, car nos maux sont  
extrêmes? "

– Mais il est dans vos mains, mais il est vos  
mains mêmes.

*Germain Nouveau, Poésies d'Humilis*

## Tu as mes mains, tu as mes yeux

Seigneur, Tu n'es plus parmi nous  
avec ton corps de chair et de sang,  
mais Tu veux que je sois ta présence  
pour mes frères et sœurs d'aujourd'hui.  
Tu n'as plus de mains, mais Tu as mes mains,  
pour porter secours au malade, caresser  
le visage du vieillard.  
Tu n'as plus tes yeux, mais Tu as mes yeux  
pour regarder celui que personne ne voit,  
lui faire sentir qu'il existe.  
Tu as ma bouche et mon sourire  
pour réveiller le goût de vivre  
chez tous ceux qui l'ont perdu.  
Chacun de mes actes, Seigneur,  
peut devenir sacrement, si c'est ton Esprit qui  
l'inspire, si c'est ta Présence qui l'anime.  
Donne-moi de découvrir la dimension divine  
et sacrée de ma vie, de mes rencontres,  
de mes activités, pour qu'elles acquièrent un  
sens ultime, un goût d'éternité.  
Que mon action soit ton action, mon engage-  
ment, ton engagement.  
Donne-moi, par-dessus tout, la force d'aimer  
toujours mieux, toujours davantage.  
Amen.

*Henri Boulard*



## Prier avec les doigts

Mgr Jean-Marie Bergoglio (Archevêque de Buenos Aires, devenu Pape François)

Le doigt qui suit est **le majeur**, c'est le plus long, le plus " haut " .

Il nous rappelle nos gouvernants et ceux qui dirigent. Prions pour le président, pour les députés, pour les entrepreneurs et pour les administrateurs. Ce sont eux qui dirigent le destin de notre pays et sont chargés de guider l'opinion publique. Ils ont besoin de l'aide de Dieu.

Le quatrième doigt est **l'annulaire**.

Bien que cela puisse surprendre la plupart des gens, c'est notre doigt le plus faible, (et tout professeur de piano peut le confirmer). Nous devons nous rappeler de prier pour les faibles, pour les malades, les handicapés, pour ceux qui ont beaucoup de problèmes à résoudre. Ils ont besoin de nos prières jour et nuit. Il n'y aura jamais trop de prières pour ces personnes. Et puisque l'annulaire est le doigt qui porte l'alliance, nous pouvons aussi prier pour les futurs

Et enfin, il y a notre **auriculaire**. C'est le plus petit de tous les doigts, aussi petit que nous devons nous tenir devant Dieu et devant les autres. Comme le dit la Bible, "les derniers seront les premiers". Le petit doigt est là pour nous rappeler que nous devons prier pour nous-mêmes. Car ce n'est que lorsqu'on a prié pour les quatre autres groupes, que l'on peut bien voir nos besoins et donc prier pour nous.

**L'index**: le doigt qui montre la route.

On prie pour ceux qui enseignent, ceux qui s'occupent de l'éducation: pour les enseignants, les professeurs, les médecins et les prêtres, les catéchistes, les journalistes et tous ceux qui informent. Ils ont besoin de soutien et de sagesse afin de pouvoir montrer le droit chemin aux autres. Ne les oubliez pas dans vos prières.

**Le pouce**, est le doigt le plus proche de nous.

On commence par prier pour ceux qui nous sont le plus proches: nos parents, nos enfants, nos familles, nos amis. Prier pour les gens qui nous sont chers est un " doux devoir " .





## Dans la chapelle Sixtine, Michel-Ange fixe le geste

La main droite de Dieu, dispensatrice de vie, pleine d'énergie, qui frôle la main gauche tendue de cet homme... Adam. La musculature des doigts du personnage âgé est impressionnante. Rappelons que Michel-Ange est avant tout un sculpteur qui n'a cessé de cultiver "le don de Dieu" comme il l'a écrit.



Les doigts ne se touchent pas, il reste une distance infime entre le Dieu qui crée et l'homme créé. Mais bien que séparées, ces mains sont en relation. Michel-Ange propose ce que l'on pourrait appeler une juste proximité.

La proximité évoque l'accueil, la bienveillance, la présence mais aussi la différence. Cet instant où Dieu insuffle la vie à Adam, l'espace entre les doigts, serait pour certains le point d'équilibre de la fresque.

## La main de l'artisan

La main de l'artisan, c'est la main qui bâtit  
Qui installe et répare, transforme et embellit  
Et c'est la main qui crée, s'adapte et évolue

C'est celle qui apprend, transmet et perpétue  
C'est la bonne à tout faire... et à le faire bien  
Par pudeur, elle ne s'ouvre pour quêter un soutien  
La peine, les coups, l'effort, pour toujours sont gravés  
Dans ses rides et pores, sans jamais la souiller

Souvent peu présentable, on ne cherche pas à la tendre  
Aux goujats parvenus qui hésitent à la prendre  
C'est la main du maçon, robuste et généreuse  
Par le froid, le ciment, crevassée et rugueuse

On ne compte plus cinq doigts sur celle du menuisier  
La cruelle machine ne l'a pas épargnée  
Il faudrait un bras long à celle du plombier  
Où vous posez vos fesses, il va mettre son nez  
Celle du plâtrier-peintre rongée par les produits  
Celle du métallier, tailladée et meurtrie

Toutes ces mains que l'on serre dans le cours d'un chantier  
Et dans lesquelles on sent une chaude amitié  
Mains fières et productives, méprisées et taxées



Et avant qu'à jamais rigides, elles ne soient  
croisées  
Nobles mains fatiguées, sachez les respecter  
Dans leurs veines saillantes, coule la Dignité

*Amédée Prouvost*

## Jeux de mains

Un jour, dans un salon... je bavardais... avec  
des gens.

J'avais les deux mains dans mes poches, et  
tout à coup... alors que j'avais toujours les  
deux mains dans mes poches... je me suis sur-  
pris en train de me gratter l'oreille.

Là, j'ai eu un moment d'angoisse. Je me suis  
dit :

"Raisonnons calmement... De deux choses  
l'une :

- Ou j'ai une main de trop... et alors j'au-  
rais dû m'en apercevoir plus tôt...
- ou il y en a une qui ne m'appartient pas!"

Je compte discrètement mes mains sur mes  
doigts... et je constate que le monsieur qui  
était à côté de moi, et qui apparemment avait  
les deux mains dans ses poches, en avait glissé  
une dans la mienne par inadvertance...

Que faire?

Je ne pouvais tout de même pas lui dire :

- Monsieur! Retirez votre main de ma  
poche! Ça ne se fait pas!

Je me suis dit: "Il n'y a qu'une chose à faire,  
c'est de lui gratter l'oreille. Il va bien voir qu'il  
se passe quelque chose d'insolite."

Je lui gratte l'oreille... et je l'entends qui mur-  
mure :

- Raisonnons calmement! De deux choses  
l'une :
- Ou j'ai une main de trop... et alors j'aurais  
dû m'en apercevoir plus tôt...
- ou il y en a une qui ne m'appartient pas!

Et il a fait ce que j'avais fait. Il a sorti sa main  
de ma poche... et il s'est mis à me gratter la  
jambe!

Que faire?

Je ne pouvais tout de même pas lui dire :

- Monsieur! Cessez de me gratter la jambe!

Il m'aurait répondu :

- Vous me grattez bien l'oreille, vous!

Et il aurait eu raison... Et puis, ça ne se fait  
pas!

Et, subitement, j'ai réalisé que ma poche était  
vide puisqu'il en avait retiré sa main.

Je pouvais donc y remettre la mienne!

Lui remettrait la sienne dans sa poche, et cha-  
cun y trouverait son compte.

Je retire ma main de son oreille... que je  
n'avais plus aucune raison de gratter...  
ça ne se justifiait plus...!

Et comme je m'apprêtais à la glisser dans ma  
poche, il retire sa main de ma jambe... et la  
remet dans ma poche à moi!

Ah! l'entêté! De plus, moi, j'avais une main  
qui restait en suspens!

Hé!... Où la mettre? C'est qu'une main,  
ça ne se place pas comme ça! Ah! j'ai dit:  
Tant pis!...

Et je l'ai fourrée dans sa poche à lui!

Il est certain que, momentanément, cela équi-  
librait les choses!

Mais!... Et c'est ce que je me suis dit:

"Tout à l'heure... quand on va se séparer... il  
va se passer quelque chose!"



Eh bien, mesdames et messieurs, il ne s'est rien passé. Il est parti avec ma main dans sa poche!

Alors moi... j'ai couru derrière, je l'ai rattrapé, je l'ai insulté, il m'a insulté... et, petit à petit, on en est venus aux mains!

Quand il a sorti ma main de sa poche, je l'ai récupérée au passage, et je lui ai flanqué la sienne à travers la figure en lui disant:

- Monsieur! Nous sommes quittes!

*Raymond Devos*

## Les mains de ma mère

Ma mère, plus de 90 ans, était assise, sur le bord de son lit.

Elle ne bougeait pas, seulement assise, la tête vers le bas, fixant ses mains.

Quand je me suis assise auprès d'elle, aucune réaction...

Je ne voulais pas la déranger; mais après un long moment de silence, je me suis informée si elle était bien.

Elle leva la tête et me sourit.

- "Oui je suis bien, merci de t'en informer" dit-elle de sa voix douce et claire.

- "Je ne voulais pas te déranger, maman, mais tu étais assise là, fixant tes mains; à quoi pensais-tu?"

- "As-tu déjà regardé tes mains?" me dit-elle.

"Je veux dire: as-tu vraiment regardé tes mains?"

J'ai alors lentement ouvert mes mains et les fixai.

Les retournai, m'en frottai les paumes.

- "Non, je pense que je n'ai pas vraiment regardé mes mains" lui dis-je, en me demandant

ce qu'elle voulait vraiment dire.

- "Mes mains, maintenant ridées, desséchées et affaiblies, ont été les outils toujours utilisés pour étreindre la vie.

Enfant, elles m'ont permis de m'agripper et d'éviter de tomber quand, d'abord je trottais, puis courais, sautais, jouais...

Elles ont été de fidèles compagnes dans mes apprentissages:

pour attacher mes souliers, me coiffer, me laver

et tant d'autres choses...

à faire toute seule, comme une grande!

Un jour de mai,

ce fut le couronnement de la vierge

et j'ai joint mes mains

pour une prière à Marie.

Elles ont été belles, douces et soignées.

mais aussi collantes et humides, sèches et abîmées.

Elles ont été habiles et efficaces,

souvent, chaleureuses et réconfortantes

mais aussi parfois, froides et maladroitement dans certaines circonstances...

Elles ont été la preuve de mon amour, ma tendresse...

Décorées avec mon alliance,

elles ont montré au monde que j'aimais quelqu'un.

Elles ont écrit mes lettres à ton père, et ont tremblé pour lui.

Elles vous ont caressé, éduqué vous, mes enfants...

Elles ont accueilli ensuite mes petits-enfants...

Puis les ont aidés dans leur premières prières.

Elles ont accompagné tant de sourires, mais aussi essuyé tant de larmes!

Elles ont consolé et réconforté

mais aussi tremblé de rage quand je ne comprenais pas.

Elles ont témoigné mon affection, mon amitié...

Elles ont participé à toutes mes rencontres:



tous ces gens que j'ai croisés  
tout au long de ma vie... "

" Aujourd'hui, alors que rien ne marche vraiment plus comme avant pour moi, ces mains continuent de me soutenir: elles couvrent mon visage quand je pense au passé...

Et je les joins encore quand je réfléchis...

Ces mains portent la marque de tout ce que j'ai fait dans ma longue vie.

Ce sont ces mêmes mains qui ont été témoins de mes états d'âme, de mes bonheurs et malheurs...

Pensive, je regardais ses mains et les miennes.

Je ne les verrai jamais plus de la même façon!

C'est sûr, désormais, j'y ferai plus attention...

et j'observerai mieux celles des autres...

C'est tellement riche d'émotions des mains!

Quand je me blesse les mains, quand elles sont sensibles, ou quand je caresse le visage de mes enfants ou de mon conjoint, je pense à maman.

Et je me dis que j'ai sûrement un peu d'elle, de sa force et douceur dans mes mains...

Et que c'est un beau cadeau qui s'offre de génération en génération...

Quand je rencontre quelqu'un, je fais en sorte que ma poignée de mains soit vraiment chaleureuse...

à la fois douce et ferme...

Une belle poignée de mains pour lui transmettre cette belle énergie de la Vie!

*Hallevic*

## Toucher des doigts

Toucher des doigts les saveurs de la mer,  
Les ocres et les brumes, les embruns  
de la terre,

Toucher des yeux l'infiniment azur,

Les rouges, les jaunes, les beautés en nature,

Toucher des mains les corps

dans les regards,

La douceur de la peau dans l'ombre

d'un miroir,

Toucher de l'âme les silences de la vie,

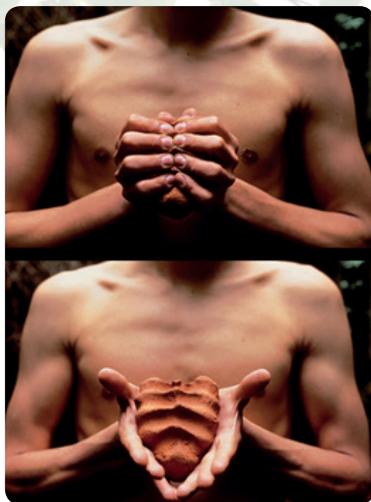
Ces éclats de poètes, infiniment petits,

Toucher du cœur les sentiments humains,

Espérer le meilleur sans attendre demain...

*Delphine Jouve*

## Les jardins d'Oxylierre



*Gabriel Orozco (né en 1962), Mis manos son mi corazón (littéralement, Mes mains sont mon cœur), 1991, tirages photographiques.*

Il s'agit de deux photographies ayant capté un geste d'empreinte, une action en deux temps traduite en deux images : des mains serrées autour d'un matériau presque invisible, puis, des mains ouvertes révélant ce qu'elles contiennent, soit un volume d'argile portant les marques de la pression subie par les mêmes mains. Le titre, *Mes mains sont mon cœur*, amène une première lecture : "mes mains" sont le moule, la matrice (le creux solide) qui ont créé "mon cœur" qui, lui, est la marque, le moulage, l'empreinte de "mes mains". Les mains ouvertes de la deuxième photographie révèlent un cœur, comme s'il venait d'être démoulé. Comme si ce cœur était bel et bien l'exacte contre-forme du moule formé par ces deux mains. Mais il ne s'agit que de l'empreinte de ces mains elles-mêmes, et non du moulage d'un "vrai cœur" ... Au creux des mains, au cœur de ces mains, se tient un cœur. Le titre donné à ces deux photographies nous

permet d'observer un premier écart entre ce que l'on avait d'abord pressenti et ce que l'on vient d'analyser par une observation attentive... Le geste de Gabriel Orozco, la performance de l'empreinte documentée par ces photographies, est un geste simple, évident, mais son geste artistique (ces photographies soutenues par ce titre) révèle une plus grande complexité, produisant différents écarts chargés de nombreux sens :

un écart surprenant (un cœur "apparaît"),  
un écart poétique (un geste d'offrande),  
un écart drolatique (illustration de l'expression avoir le cœur sur la main),  
un écart romantique (un cœur sensible, pétri, un cœur d'artichaut),  
un écart anatomique (un contact épidermique produit une forme viscérale),  
un écart sémantique (un geste premier, évident, permettant de produire l'organe à la fois vital et symbolique qu'est le cœur)...

On sait Gabriel Orozco artiste plasticien contemporain, on ne s'étonne donc pas que cette œuvre relevant des arts visuels ait du sens, soit porteuse de significations et d'interprétations possibles...

*Yannick Rifault*

## Les jardins d'Oxylierre



Et puis, ces mains ! Comme elles sont belles !

(Méditation de Guy Gilbert au moment où il donne la communion. Le texte est extrait de son livre : Des jeunes y entrent des fauves en sortent.)

Et puis, ces mains ! Comme elles sont belles !

Menottes de l'enfant qui s'approche timidement sans bien savoir encore la grandeur du moment, mais qui le sait finalement souvent mieux qu'un adulte, parce qu'il est pur, donc sensible à la grâce qui l'envahit.

Mains calleuses du terrien, de l'ouvrier, buri-nées par la vie, le travail, la dureté de la terre ou les outils.

Mains fines du riche qui ne connaît pas les matins ensommeillés où il faut courir pour avoir son métro, courir encore pour retrouver le nid familial. Peut-être que ces mains connaissent d'autres détresses ! Celles de la prison que sont toute richesse, toute réussite sociale éclatante, tout pouvoir, tout don, gardés pour soi. L'hostie a une place dans ces mains aussi, à condition que le prêtre leur crie sans cesse qu'elles doivent s'ouvrir pour partager, soulager, aimer.

Mains parfois de prostituées, mains que l'on croit souillées par d'innombrables caresses et étreintes. Jésus a dit de ces mains-là qu'elles seront les premières dans le Royaume de Dieu.

Mains tatouées... Plus que tout autre main, je sais lire à travers elles. Je sais que c'est souvent en prison qu'elles ont profité des quelques centimètres carrés de liberté qu'il leur reste : leur peau, pour y inscrire ces signes d'appartenance au monde des rejetés, des piétinés, des abîmés.

Mains tremblotantes du vieillard qui sait que l'Eternité approche, l'appréhende ou la regarde en face, acceptant l'usure du corps, mais refu-

sant que son cœur ne batte plus au rythme du monde d'aujourd'hui.

Mains d'adolescents, impétueuses et décidées, ou hésitantes et timorées.

Mains d'adultes sûres d'elles-mêmes ou meurtries par la désespérance de voir leurs enfants poussant mal.

Mains du garçon trahi dans un premier amour.

Mains de la fille qui pense qu'être aimée ça n'existe pas, parce qu'elle a été trop souvent draguée, pelotée, désirée comme un objet.

Mains du couple qui respire l'amour, la tendresse, et qui écarte en souriant le petit perdu dans leurs jambes, et qui veut à tout prix, lui aussi, la " pastille " .

Des yeux et des mains que nous n'avons jamais à juger, mais que nous transformerons, si nous savons les ouvrir aux quatre vents de l'universel, de l'espérance et du partage. Si nous sommes vraiment, d'abord, nous prêtres, les vivants Sacrements de l'Amour.

*Guy Gilbert*



## Une photo



*La main de Chopin, photo Alain Marchandise  
Szymanowski, "Monument à Frédéric Chopin",  
Varsovie*

## Une chanson: Claudio Capéo, Donne-moi ta main

<https://www.youtube.com/watch?v=vCK-kCg3r-Tg>

Elles sont liées bien souvent et parfois  
elles sont libres  
Elles font des cerfs-volants,  
elles écrivent des livres  
Parfois elles sont ouvertes,  
parfois elles sont courantes  
Y a des gens qui les ferment et des gens  
qui les tendent  
On les met sur le cœur,  
on les met dans les poches  
Elles construisent des parcs où vont  
courir les mioches  
Si elles servent à sévir parfois autour du monde  
On pourrait les unir ça ferait une ronde  
Celles qui tiennent des armes, celles qui sèchent  
des larmes

Qui consolent les enfants  
Celles qui nous unissent,celles qui nous punissent  
Moi ma main, je la tends  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Et nous ferons une ronde, une chaîne  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Nous tournerons en rond les mains pleines  
Donne-moi ta main  
Donne-moi ta main, gamin et  
Nous tournerons en rond les mains pleines  
Parfois, elles sont heureuses,  
parfois elles sont si seules  
Quand elles sont baladeuses,  
tu les prends dans la gueule  
Elles sont nues bien souvent,  
y a des gens qui la gantent  
On les met à couper,  
y a des gens qui les demandent  
Celles qui tiennent des armes,  
celles qui sèchent des larmes  
Qui consolent les enfants  
Celles qui nous unissent,  
celles qui nous punissent  
Moi ma main, je la tends  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Et nous ferons une ronde, une chaîne  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Nous tournerons en rond les mains pleines  
Donne-moi ta main  
Donne-moi ta main, gamin et  
Nous tournerons en rond les mains pleines  
J'étais perdu tu sais, comme toi dans la peine  
J'ai attendu que l'on prenne la mienne  
D'une main tendue, tu sais,  
on peut faire des chaînes  
Et aujourd'hui c'est moi qui prends la tienne  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Et nous ferons une ronde, une chaîne  
Donne-moi ta main, gamin et toi prends la sienne  
Nous tournerons en rond les mains pleines  
Donne-moi ta main, gamin et  
Donne-moi ta main, gamin et  
Nous tournerons en rond les mains pleines

*Paroliers: John Mamann / Benny Adam / Claudio  
Ruccolo / Paul Ecole*